



Paris, le 17 février 2016

COMMUNIQUE DE PRESSE  
Journée technique annuelle

## R&D: la luzerne travaille à son avenir

**Agronomie, marchés, débouchés, process industriels, diversification,... COOP de FRANCE Déshydratation organise chaque début d'année une réunion de restitutions de ses travaux de recherche et développement à l'intention de ses mandants. Plus de 100 dirigeants, agriculteurs et techniciens de coopératives étaient ainsi réunis à Chalons en Champagne le 3 février dernier. Parmi la dizaine de thèmes abordés, voici les plus opérationnels pour les agriculteurs et les clients de la filière.**

. **Maîtrise des émissions, une impérieuse nécessité.** Coop de France Déshydratation mobilise depuis deux ans un ingénieur soutenu par un comité technique national pour faire reconnaître les spécificités de la déshydratation au niveau européen. La déclinaison par les autorités compétentes de certaines réglementations initialement réservées à des industries très énergivores pourrait conduire ni plus ni moins à la fermeture administrative de sites de production à l'horizon 2020. Par exemple, la plupart des poussières émises par la déshydratation sont... des poussières de luzerne dont la retombée sur les champs alentour ne pose pas les mêmes questions de santé publique que les suies visées par ces textes. Le secteur se bat également pour être reconnu comme exposé aux « fuites de carbone » et ainsi éviter la contrainte d'une baisse majorée de ses émissions de CO<sub>2</sub>, alors que , rappelons-le elle a déjà réduit ces émissions de 60 % en 30 ans et estime ses marges de manœuvre désormais extrêmement réduites.

. **Excellence industrielle, une quête permanente.** Luzerne Recherche Développement, filiale de plusieurs coopératives de déshydratation, étudie tous les moyens d'améliorer l'efficacité industrielle de la profession. Exemples :

. des bennes plus longues permettant de transporter 22 % de luzerne fraîche supplémentaire réduisant d'autant le nombre de rotations sur route. Ces bennes développées en collaboration avec les constructeurs commencent à équiper les parcs à l'occasion des renouvellements

. un nouveau procédé de déshydratation dit par voie humide en troisième année de développement au stade de pilote industriel. Schématiquement il s'agit d'un procédé de pression à chaud développé avec le concours de l'école des Mines d'Albi. Gain espéré : après des essais prometteurs en laboratoire - 10 points de matière sèche - les gains en usine sont jusqu'ici moins élevés : de 3 à 5 points de matière sèche, ce qui constituerait déjà une économie substantielle en termes de consommations d'énergie.



. **Les campagnols enfin maîtrisés avec le CO<sub>2</sub> ?** Les infestations de campagnols ne cessant de progresser jusqu'à occasionner des re-semis et les méthodes de lutte classique s'avérant insuffisantes, Coop de France Déshydratation s'est mobilisée. La profession a obtenu une Autorisation de Mise en Marché dérogatoire pour des bâtonnets de glace carbonique à -80°C. La lutte consiste à introduire 2 bâtonnets (18 mm de diamètre par 100 mm de long) dans les galeries. Le rongeur meurt par asphyxie en raison de la libération de CO<sub>2</sub> par effet de sublimation. La méthode est propre et n'a aucun impact sur la faune secondaire (prédateurs des campagnols). L'AMM est valable à titre provisoire jusqu'au 24 mars 2016. Beaucoup d'autres cultures sont intéressées.

. **Fertilisation potassique et soufrée.** L'expérimentation 2015 réalisée dans la Marne et financée par Coop de France Déshydratation confirme et affine les résultats de 2014. La luzerne répond à un apport de soufre réalisé début mars dès 50 unités tant en rendement (gain de 2.5 t de MS/ha en 2015) qu'en teneur en protéines (+ 0.6 % en protéines pondérées) par rapport à un témoin 0 soufre.

En potasse, sur un sol bien pourvu à 288 ppm de K<sub>2</sub>O, la plante réagit à un apport de 100 unités dès la première coupe par rapport à un témoin 0. Le gain de 0.7 t de MS/ha est significatif sur la première coupe. Ces expérimentations seront reconduites en 2016 pour confirmer l'essai et affiner les courbes de réponse aux différents fertilisants.

. **Granulés de bois, une autre activité de la filière.** Avec une production annuelle de 50 000 tonnes réalisée par 7 coopératives de déshydratation, (pour une capacité industrielle estimée à 130 000 tonnes) la filière pèse modestement sur un marché national dépassant 1 million de tonnes. Elle n'en représente pas moins une diversification qui permet de saturer l'outil industriel sur une plus longue période de l'année.

**Les marchés de la luzerne demain.** Elevages laitiers à haute production, petits ruminants, chevaux, aquaculture, alimentation biologique, alimentation humaine, export... La filière se penche constamment sur les évolutions prévisibles de son environnement économique pour évaluer sa position concurrentielle sur de nouveaux segments de marché. L'objectif est de maintenir ou faire croître les débouchés actuels tout en étudiant diverses pistes de diversification créatrices de valeur. Ainsi les tendances lourdes d'augmentation de la demande en protéines de proximité, ou la nécessité pour les ruminants de diminuer leurs émissions de GES constituent des opportunités de développement pour la luzerne.

Contact presse : Denis Le Chatelier tel. : 06 09 93 31 23 [denis.lechatelier@neuf.fr](mailto:denis.lechatelier@neuf.fr)  
COOP de FRANCE Déshydratation. 43 rue Sedaine CS 91115. 75538 Paris cedex 11

